



Raphaël Sèvre

Vainqueur du concours de Tokyo à l'âge de 12 ans, nommé à 15 ans « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la musique classique 2010, Raphaël Sèvre apparaît aujourd'hui comme le plus jeune représentant de l'école française de clarinette. Aux Etats-Unis, il remporte en 2013 le 1er Prix de la Young Concerts Artists Competition de New-York, ainsi que huit des dix Prix Spéciaux.

Dans l'actualité de Raphaël, on note qu'il fait récemment ses débuts au Konzerthaus de Berlin avec le Konzerthausorchester sous la direction de Nathalie Stutzmann, avec l'Orchestre de Chambre de Paris au Festival de Saint-Denis sous la direction de Rinaldo Alessandrini, puis avec l'Orchestre National de Bordeaux sous la direction de Maxim Emelyanychev. Il a l'occasion de se produire à la Philharmonie de Berlin avec le Deutsche Sinfonieorchester dans le 1er Concerto de Weber sous la direction d'Aziz Shokhakov, ainsi qu'avec le London Philharmonic Orchestra dans le Concerto de Mozart sous la direction de Michael Seal. Il se produit dans le même concerto à Toulouse avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse sous la direction de Josep Pons ainsi qu'en tournée sous la direction de Maxim Pascal. Il fait par ailleurs ses débuts sur la scène du Alice Tully Hall de New York avec l'Orchestra of St. Luke dirigé par Michael Francis puis en tournée avec l'Orchestre National de Lille et Karen Kamensek dans le 2ème Concerto de Weber. C'est avec le même orchestre qu'il joue l'Adagio du Concerto de Mozart au concert des Victoires de la Musique 2015 sous la direction de Jean-Claude Casadesu.

Il est prochainement le soliste du Hong-Kong Sinfonietta, de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, de l'Orchestre de l'Opéra de Lorraine, de l'Orchestre de Toulon, de l'Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine, du Sinfonia Varsovia dans le 1er Concerto de Weber aux Folles Journées de Nantes, du Japon et d'Ekaterinbourg, où il donne également plusieurs récitals et concert en quatuor avec le Trio Messiaen.

En récital, il a l'occasion de se produire au Théâtre des Champs Elysées, au Kennedy Center de Washington, au Merkin Concert Hall de New York, aux Gardner Museum de Boston et de Vancouver, à l'Auditorium du Louvre, au KKL de Lucerne, à la Salle Gaveau, au Mecklenburg-Vorpommern Festspiele, à la Fondazione La Società dei Concerti di Milano, au French May de Hong-Kong, au Festival de la Grange de Meslay, à la Salle Molière à Lyon, au Festival International de Colmar, au Festival de Menton, au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, à l'Opéra-Comique, au Festival de Radio France Occitanie-Montpellier...

Radio France lui confie une « Carte Blanche » dans le cadre de sa série de musique de chambre et il joue à Berlin dans le cadre de l'émission d'ARTE « Les Stars de demain » présentée par Rolando Villazon.

En musique de chambre, il a pour partenaires les Quatuors Ebène, Modigliani, Prazák, Van Kuijk, les trios Wanderer, les Esprits et Messiaen, également Martha Argerich, Boris Berezovsky, Jean-Frédéric Neuburger, Gidon Kremer, David Grimal, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Gary Hoffman, Xavier Phillips, François Salque...

Il se produit régulièrement avec le pianiste Adam Laloum et le violoncelliste Victor Julien-Laferrière avec qui il enregistre un disque Brahms chez Mirare qui reçoit le Diapason d'Or de l'année 2015. Attiré depuis toujours par la création et lui-même compositeur, il crée en 2016 sa première pièce, « Obscurs » pour clarinette et guitare salle Cortot avec Antoine Morinière, éditée par L'empreinte mélodique.

Ses disques ont été distingués par Diapason (5 diapasons, Diapason d'Or), Classica Répertoire (découverte), Classique Info Disque (révélation), Télérama (événement FFFF).

En 2017 paraît un album consacré à Carl Maria von Weber, avec le 1er Concerto pour clarinette enregistré en concert à la Philharmonie de Berlin avec le Deutsches Sinfonieorchester sous la direction d'Aziz Shokhakov, couplé à deux oeuvres avec le pianiste Jean-Frédéric Neuburger (Mirare).

Complice de toujours avec le Trio Messiaen, ils abordent ensemble le répertoire du quatuor en « formation Messiaen » dont le célèbre Quatuor pour la fin du temps est l'oeuvre maîtresse. Le premier enregistrement dans cette formation paraît en novembre 2018 pour le label Mirare et est naturellement consacré au Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen, ainsi qu'aux Court Studies from the Tempest de Thomas Adès.

© Neda Navae



Fabian Müller

Au cours des précédentes saisons, Fabian Müller s'est affirmé comme l'un des pianistes allemands les plus remarquables de sa génération. Il a fait grande sensation au Concours International de Musique de l'ARD à Munich en 2017, lorsqu'il a non seulement gagné le 2ème prix général, mais a également été récompensé de pas moins de quatre prix additionnels : prix du public, le prix Brothers Busch, le prix spécial Genuin Classics ainsi que le prix Henle Urtext. Le Süddeutsche Zeitung a qualifié son interprétation du Concerto pour piano N°3 de Beethoven ainsi : "il a été joué de manière éminemment claire, transparente, passionnante à chaque phrase et chaque ton. Jouer avec un touché aussi contrôlé et rond, mais avec une expression fine et le sens de la structure et des tensions, est un bonheur."

En 2013, Fabian Müller a captivé son audience pour la première fois, lorsqu'il a gagné le prix du jury par la presse au Ferruccio Busoni International Piano Competition à Bolzano et, ensuite, lorsqu'il lui a été remis le prix spécial de la meilleure interprétation de Busoni ainsi que le prix spécial de la meilleure interprétation de piano classique.

Depuis, il s'est produit avec des orchestres réputés dont le Bavarian Radio Symphony Orchestra, le WDR Symphony Orchestra de Cologne, le HR-Symphony Orchestra, et le Beethoven Orchestra de Bonn. Par ailleurs, il a été invité dans des festivals prestigieux tels que le Mecklenburg-Vorpommern Festival, le Schwetzingen Festival, le Heidelberger Frühling, le Ruhr Piano Festival, et le Aldeburgh Festival et a donné des concerts dans des salles de renom telles que le Konzerthaus Berlin, le Herkulesaal à Munich, le Cologne Philharmonic Hall, le Tonhalle Düsseldorf, le Beethovenhaus à Bonn, et le Bremen concert hall Die Glocke. Ses projets à venir comprennent un concert avec le SWR Symphony Orchestra et le German Radio Philharmonic Orchestra. Il sera également invité au SWR2 dans la catégorie Pianiste International à Mainz, et fera ses débuts au Carnegie Hall de New York.

En dehors de ses projets de soliste, Fabian Müller est également intensément dévoué à la musique de chambre. Ses partenaires dans cette sphère sont entre autres Albrecht Mayer, Julian Bliss, Sarah Christian, Miklas Liepe, Daniel Müller-Schott, Maximilian Hornung, le Quartet Aris ainsi que le Vision String Quartet. Par ailleurs, il est le directeur artistique de la saison de musique de chambre du Bonner Zwischentöne, qu'il avait lui-même initié.

Parallèlement à ses concerts, Fabian Müller s'emploie à transmettre la musique aux enfants et adolescents. En tant que pianiste du projet éducation du Ruhr Piano Festival, il travaille chaque année avec plus de 300 enfants. Ce projet a reçu le prix Junge Ohren en 2014 et un Echo Klassik en 2016.

En 2016, Fabian Müller a sorti son premier CD Out of Doors sur le label ARS Produktion. Selon l'opinion du Fono Forum : « On est curieux de voir comment ce courageux et joyeux pianiste créatif évoluera dans les années à venir. » Radio Bremen a qualifié l'enregistrement de « première étape dans une grande carrière » tandis que le Guardian découvrait « un modèle de bon goût ».



© Jean-Baptiste Millot

Victor Julien-Laferrière

Vainqueur du 1er prix au concours Reine Elisabeth à Bruxelles en 2017 lors d'une première édition consacrée au violoncelle, Victor Julien-Laferrière a également remporté en 2012 le Concours International du Printemps de Prague. Né à Paris en 1990, il débute le violoncelle avec René Benedetti puis étudie successivement avec Roland Pidoux au Conservatoire de Paris, Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part de 2005 à 2011 à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa.

En 2018 et 2019, Victor Julien-Laferrière est entre autres l'invité des Royal Concertgebouw Orchestra/Valery Gergiev au Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre National de France/Emmanuel Krivine à l'Auditorium de Radio France, Orchestre National d'Ile de France/James Feddeck à la Philharmonie de Paris, Brussels Philharmonic Orchestra/Stéphane Denève, Nordwestdeutsche Philharmonie/Yves Abel, Orchestre de Chambre de Paris/David Reiland, Orchestre de Chambre de Lausanne/Joshua Weilerstein, I Pomeriggi Musicali de Milan, Orchestre National de Belgique, RTÉ Orchestra Dublin/Nathalie Stutzmann, Netherlands Philharmonic Orchestra/Alexander Joel, Orquesta Sinfónica Nacional de Colombia/Olivier Grangean, Orchestre National de Montpellier/Michele Gamba, Orchestre de Cannes/Benjamin Levy, Orchestre National de Lille/Jean-Claude Casadessus.

Il se produit en récital et en musique de chambre au Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Lady's Musical Club Montréal, Théâtre des Bouffes du Nord, Fondation Louis Vuitton, CelloBiennale d'Amsterdam, Chapelle Musicale Reine Elisabeth, Philharmonie d'Essen, Copenhagen Summer Festival, Louisiana Museum de Copenhague, Klavier Festival Ruhr, Rheingau Musik Festival... Victor Julien-Laferrière se produit également avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Antwerp Symphony, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, le State Hermitage Orchestra de Saint Pétersbourg, le Slovak Radio Symphony ou encore le Bogota Philharmonic. Il est par ailleurs l'invité du KKL de Lucerne, de la Tonhalle de Zurich, de l'Auditorium du Louvre, du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, de la Phillips Collection à Washington, des festivals du Printemps de Prague, du Mecklenburg-Vorpommern, de Kuhmo et de Gstaad, des Folles Journées de Nantes et Tokyo, des festivals de Pâques de Deauville et d'Aix-en-Provence...

Vainqueur aux Victoires de la Musique classique 2018 dans la catégorie « Soliste Instrumental de l'Année », Victor Julien-Laferrière est également lauréat de la Fondation Groupe Banque Populaire, et s'est vu décerner le Prix de la fondation Safran pour la Musique 2013. Il est Artiste associé à la Fondation Singer-Polignac à Paris.

Il a fondé en 2009 en compagnie d'Adam Laloum et Mi-Sa Yang le Trio Les Esprits et a enregistré plusieurs disques tous primés pour le label Mirare. C'est chez ce même label qu'est paru en octobre 2016 un album de sonates avec Adam Laloum qui a obtenu un Diapason d'Or de l'Année, un "ffff" de Télérama ainsi qu'un "Choc" du magazine Classica. Ce disque a été sélectionné parmi les albums de l'année par Le Monde. En janvier 2019, Victor Julien-Laferrière a fait paraître un nouvel album « Schubert » avec le Trio Les Esprits chez Sony Music. Il enregistrera également un disque de sonates avec le pianiste Jonas Vitaud pour le label Alpha Classics (à paraître à l'automne 2019).

s'enthousiasme aussi pour le jeune Scarlatti et l'engage pour être son Maître de chapelle. En 1714, il devient Maître de chœur de la Cappella Giulia – juste à temps pour compenser le tarissement de la cassette de Marie-Casimire comme source de revenus. En effet, cette dernière s'est énormément endettée à Rome et est allée chercher un nouveau refuge en France. Néanmoins, pendant son service auprès de Marie-Casimire, une coopération entre père et fils s'est développée dans le domaine de l'opéra ; le grand succès des productions pourrait bien ne pas être simplement dû à la musique, mais également aux décors de scène de Filippo Juvarra d'un style nouveau, avec des perspectives. À Rome, Scarlatti fréquente le représentant de la couronne portugaise, ce qui conduit le Roi Jean V du Portugal à le nommer, en 1719, Maître de la chapelle royale ; en outre, il donne des leçons à la Princesse Maria Barbara (qui deviendra Reine d'Espagne), qui se révèle une claveciniste très douée. Certaines sources signalent un séjour de Scarlatti à Londres où Händel se trouvait alors, mais il n'en existe pas de preuve. Des contemporains tels que Quantz et Hasse qui séjournaient en Italie à l'époque, ont confirmé que Scarlatti était venu en visite à Rome et à Naples depuis Lisbonne, et une autre source suppose qu'il a fait deux séjours à Paris à la même période.

Après la mort de son père en 1725, Domenico Scarlatti a apparemment souffert d'une profonde dépression, de sorte que le Roi Jean V lui a octroyé des congés pour aller se rétablir au cours d'un séjour prolongé à Rome. En 1729, il se rend à Séville, puis, en 1733, il suit à Madrid Maria Barbara, qui a entre-temps épousé le Roi d'Espagne, et il y reste jusqu'à sa mort en 1757.

Aujourd'hui, Domenico Scarlatti est connu surtout comme compositeur d'extraordinaires œuvres pour clavecin. Si en Italie, il se consacrait encore essentiellement au répertoire de l'opéra et de la musique sacrée, ses créations au Portugal et en Espagne ont surtout concerné la musique instrumentale et sacrée (symphonies) ainsi que les sonates pour clavecin ; toutes œuvres qui, pour la majorité d'entre elles, étaient composées pour ses patrons royaux et pour être représentées dans leurs cours. L'œuvre de toute sa vie comporte environ 500 de ces sonates, dont une grande partie avait déjà été composée en Italie.

Il a probablement composé le Stabat Mater à 10 voix que nous vous présentons pendant qu'il était Maître du Chœur de la Cappella Giulia, dans la période entre 1715 et 1719. Cette œuvre composée dans le style « antico » est considérée comme la composition polyphonique majeure de Scarlatti en matière de musique sacrée. Sa merveilleuse polyphonie et sa répartition des voix inhabituelle avec quatre parties de soprano en font une œuvre captivante ; dans cette tonalité principale en do mineur plaintive et triste – une tonalité également utilisée par Bach dans ses Passions selon Saint-Jean (chœur final) et selon Saint-Mathieu – la lamentation de la mère de dieu résonne avec extrêmement d'émotion et nous touche.

Sources : Oxford Music/Grove Music online, Encyclopaedia Britannica online, baroquemusic.org, ancientgroove, Wikipedia, Treccani